

Les conditions d'existence des travailleuses et travailleurs en France comme dans le monde s'aggravent. 2024 et 2025, en France, ont été des grands crus dans les arcanes politiques en tout genre au sein de la 5^{ème} république. Nous avons vu passer, comme Premier ministre : Attal, Barnier, Bayrou et Lecornu 1 et 2, le tout, sans que ces gouvernements n'aient la moindre majorité. Un tour de force ! accompli avec l'aide des droites, jusqu'à l'extrême droite et même d'une certaine gauche, pour maintenir Macron au pouvoir et finir d'accomplir la mission du grand Capital Européen et Étatsunien. Leurs ordres, mettre en place des politiques liberticides, réactionnaires, au profit du capital, nous imposant une économie de guerre. Avons-nous un ennemi plus flagrant que le Capitalisme ? Avons-nous besoin de canons pour l'affronter, peut-être, mais pour l'heure, c'est de convictions dont nous avons le plus besoin, afin de sortir du scepticisme et du fatalisme dans lequel nous plongent les accords politiques douteux. Nous avons besoin de point de rupture avec le capital, pour remporter l'adhésion des travailleurs et des populations. La rencontre avec le capital avance, les « loups sortent du bois », les camps se forment, à la manière du regroupement des droites qui s'opèrent.

Il y a des milliers de signaux de la radicalisation du Capital en crise, qui comme depuis toujours, utilise les vieilles recettes, guerres, paupérisation, colonisation, « impérialisme, stade suprême du capitalisme » nous disait Lénine dans son livre l'impérialisme dernière étape du capitalisme. Le capitalisme Américain est mis en difficulté, contesté par la Chine et les BRIC sur son leadership, l'obligeant à recourir aux vieilles recettes coloniales. Les entorses au droit international du président Américain : enlèvement de Nicolas Maduro, menace d'annexion au Groenland et du Canada, impositions de taux de douanes faramineux aux pays, sous prétextes de concurrences déloyales, marquent le retour de l'expansionnisme territorial des USA. Comment alors contester l'expansionnisme territorial de la Russie : l'invasion de la région des Donbass en Ukraine depuis 2022, qui fait suite à l'annexion de la Crimée par référendum en 2014. N'oublions pas que la Chine cherche à reprendre les îles de Taïwan et accentue la pression militaire sur celles-ci. Mais aussi, comment passer sous silence le génocide palestinien, comment comprendre la politique de colonisation de l'état d'Israël, si ce n'est par le biais de l'expansion économique, l'impérialisme, expression d'un capitalisme charognard. Nous devons pour combattre ces expressions, lutter contre les lois liberticides chez nous. Comme celle proposée en France, loi « visant à lutter contre les formes renouvelées de l'antisémitisme », déposée le mardi 19 novembre 2024 par la députée Caroline Yadan. Cette loi aggrave « l'omerta » sur les politiques génocidaires israéliennes en Palestine.

Le cas Trump est particulièrement atypique. Il est l'exemple d'oligarques associés aux crises capitalistes, dans une Amérique en perte de vitesse face aux nouvelles émergences mondiales. Il cultive un nationalisme violent, s'appuyant sur des populations réactionnaires en perte de classement et manipulé par des financiers sans scrupules. Après l'invasion du Capitole par ses supporters en 2021, ce sont les interventions extrêmement violentes de ICE que les populations immigrées sont contraintes de supporter dans les états démocrates, malgré la courageuse et couteuse résistance des populations. Et puis nous avons vu la fin du traité New Start le 05 février 2026, traité de régulation des arsenaux nucléaires entre les USA et la Russie.

C'est la résurgence des idéaux de l'extrême droite dans le monde. Aux États Unis, en Europe, en Amérique latine, en Asie, nous voyons la renaissance de vieux démons, avec comme personnage atypique : Javier Milei, José Antonio Kast (Pinochet), Victor Orban, Giorgia Méloni... Partout les politiques autoritaires resurgissent et cherchent à contraindre les populations au silence. L'attaque du Capital en crise est d'une extrême violence, y compris dans les pays depuis longtemps sous le joug autoritaire, comme en Iran, dont l'économie sous embargo des États-Unis, oblige le Guide suprême, pour maintenir son pouvoir, à la plus grande des violences envers sa population.

La crise économique serait-elle profonde : La Bourse de Paris a clos l'année 2025 sur une note contrastée. Après un recul de 2,15 % en 2024, le CAC 40 affiche une progression de 10,42 % sur douze mois. Une performance qui, sur le papier, marque un redressement appréciable. Les taux de marges sont ~ à 30 %. Alors si ces taux de profits ne reflètent pas le marasme ambiant, pourquoi devons-nous accepter les politiques austéritaires comme, le plan de loi de finances pour 2026 et aussi celui pour la Sécurité Sociale PLFSS, n'y aurait-il pas là corrélation, avec la volonté d'en finir avec le programme du CNR et la sécurité sociale par répartition ? afin de trouver de nouvelles valorisations financières pour le

capital ? La raison ne serait-elle pas aussi dans la compétition effrénée que mène les « Capitalismes Nations ». Ne serions-nous pas alors fondés à ne voir dans ces contres réformes que l'expression d'une guerre, celle qui est menée depuis toujours, contre les droits des travailleuses et travailleurs, seule variable d'ajustement, dans les entreprises, comme au niveau National. Pourtant, otages des appétits voraces des bourgeoisies Mondiales et Nationales, les peuples résistent, partout avec leurs organisations.

Dans le Var, après la prévisible déconvenue des législatives, la résistance nationale victorieuse contre l'extrême droite, n'a pas réussi à emporter la classe ouvrière dans la bataille contre le capital. Nous ne répèterons jamais assez, que l'autoritarisme, quel qu'il soit, n'est que le corollaire du capitalisme, et que nous devons cesser de regarder le doigt quand celui-ci pointe la lune.

L'IHS du var revendique ce combat. Sans affirmation de l'identification des responsabilités, nous prenons le risque de reproduire les mêmes erreurs. Il en va de même pour qui n'aurait pas la prudence de connaître son Histoire.

Rien n'est perdu, tout est encore possible pour le meilleur, mais prenons garde, cette perspective est envisageable dans l'autre sens, si nous ne prenons pas la dimension de la situation politique du moment.

Alors, pour finir participons à l'éducation des travailleurs et travailleuses. C'est ce que nous faisons à l'IHS du Var, humblement, à notre mesure, avec nos livres, nos conférences et les implications, comme celles que nous avons dans les formations dispensées à l'UL de Toulon. Faisons vivre notre institut, ouvrons celui-ci le plus largement possible, afin de propager la bataille des idées, renforçons numériquement notre institut, prenons notre place dans le combat qui se dessine. C'est à ce prix que les victoires se gagnent.